

CAPRICCI PRÉSENTE
25^e ANNIVERSAIRE - VERSION RESTAURÉE

« LE FILM
NEW-YORKAIS
ULTIME »

MARTIN SCORSESE

HARVEY KEITEL

BAD

LIEUTENANT

UN FILM
DE

ABEL FERRARA



capricci

THE BOOKMAKERS.



SYNOPSIS

Un lieutenant de police new-yorkais, marié, père de famille, ne résiste pas à ses penchants pour tous les vices que sa fonction et son insigne semblent lui autoriser. Sous l'emprise de l'alcool, de la drogue, il s'enfonce sans cesse davantage dans la spirale des jeux d'argent. Ruiné, déchu, menacé de mort par ses créanciers, il cherche désormais la rédemption en voulant venger le viol d'une jeune religieuse...

États-Unis - 1992 - Durée : 1h36 - Format 1.85 — 5.1

SORTIE NATIONALE : 15 AOÛT 2018

Matériel presse et photos téléchargeable sur : www.les-bookmakers.com

**Programmation
LES BOOKMAKERS**

23 rue des Jeûneurs 75002 Paris
Tel : 01 84 25 95 65

**Distribution
CAPRICCI FILMS**

103 rue Sainte Catherine 33000 Bordeaux
contact@capricci.fr

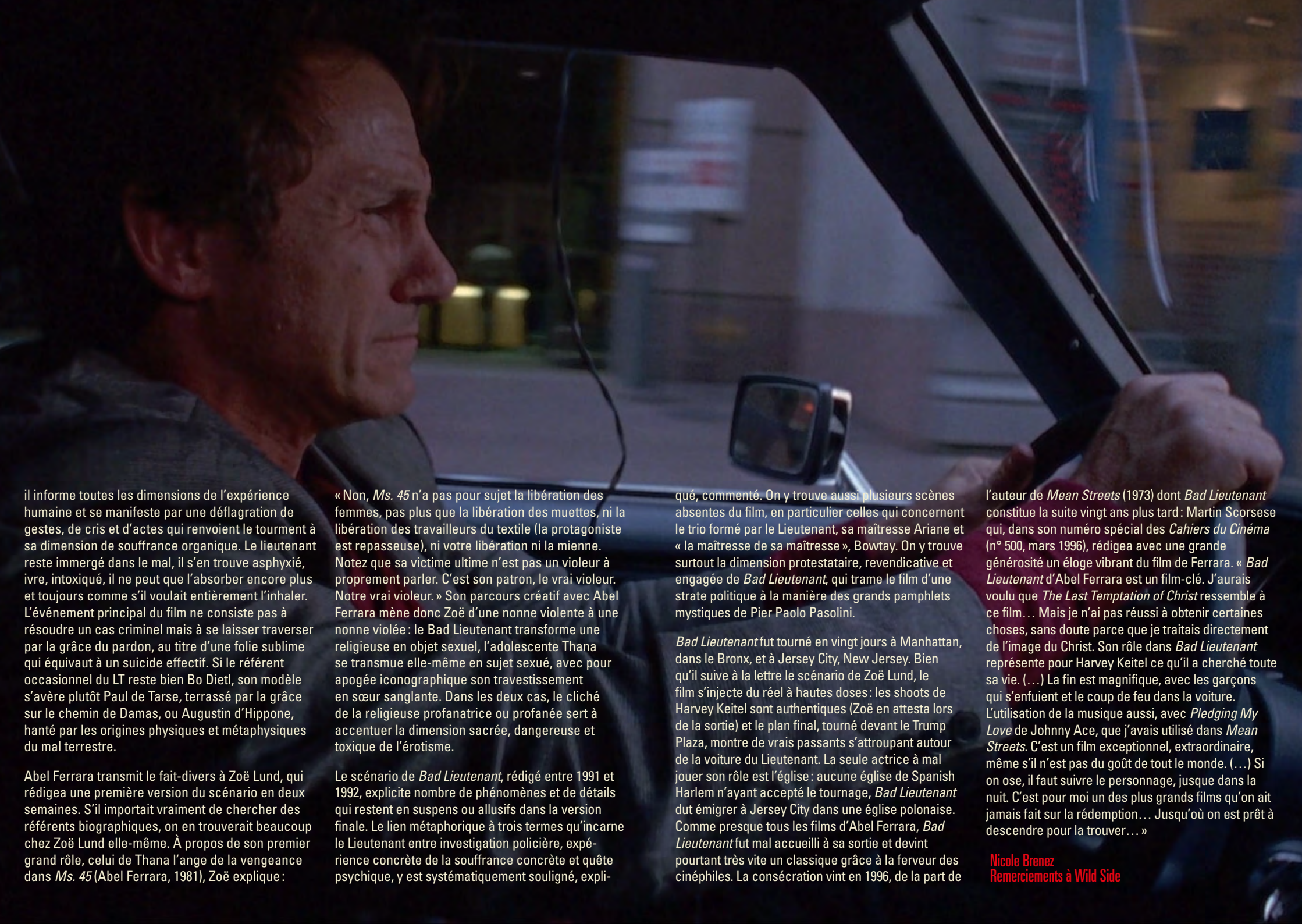


GÉNÈSE ET SOURCES DU FILM

Abel Ferrara raconte que *Bad Lieutenant* naquit d'une chanson écrite à l'occasion du viol d'une nonne dans Spanish Harlem. Le fait-divers est réel, il advint en 1982, fit la une du *Daily News*, Ferrara le décrit en ces termes : « il ne s'est pas déroulé dans une église, et les violeurs ne savaient même pas qu'ils avaient violé une nonne. Mais il était si horrible, si horrible qu'il est difficile même d'y penser ». Le cas devint célèbre grâce à l'enquêteur qui l'a résolu : Bo Dietl, officier au New York Police Department pendant 16 ans, chargé de 1500 affaires criminelles, récipiendaire de 80 récompenses et policier le plus décoré de l'histoire de sa ville. On peut voir Bo Dietl dans deux scènes de *Bad Lieutenant* où il apparaît brièvement dans le rôle d'un détective, ce qui signe l'origine factuelle du film. (Notons qu'il joue aussi un petit rôle de détective dans un autre chef d'œuvre, *Carlito's Way*, De Palma, 1993). Bo Dietl publia son autobiographie en 1988, *One Tough Cop: The Bo Dietl Story*, qui aurait dû être adaptée au cinéma par Abel Ferrara avec Mark Wahlberg dans le rôle principal et fut finalement réalisé en 1998 par Bruno Barreto avec Steven Baldwin. L'affaire de la nonne s'y trouve à nouveau représentée, en une version conventionnelle qui souffre cruellement de la comparaison avec *Bad Lieutenant*. Là où *One Tough Cop* se livre à un éloge sans nuances de la virtuosité policière, *Bad Lieutenant* transforme l'enquête de terrain en crise psychique, et le Lieutenant ressemble bien plus à la Kathleen de *The Addiction* (Abel Ferrara 1995) qu'au valeureux justicier de *One Tough Cop*, qui devait ensuite quitter la police, monter une compagnie privée – Beau Dietl Associates –, et devenir le conseiller en sécurité de Columbia Pictures, Coca-Cola, Lehman Brothers, Bankers Trust

ou de la famille royale d'Arabie saoudite. Comme Bo Dietl fut également nommé par George Bush (père) en tant que vice-président de la National Crime Commission en 1989, on attend avec impatience un nouveau livre de souvenirs, d'un niveau cette fois géopolitique. Entre-temps, on pourra consulter son site internet et participer au jeu proposé par celui-ci : « Deviens toi aussi un Computer Cop ».

On devine, sur un tel parcours, à quel point le film de Ferrara s'éloigne de son référent comme de toute la convention pro-policrière à l'œuvre dans la culture américaine des années 80 et 90, pour renouer avec les grands flics existentiels des années 20 et 70. Comment le représentant de la Loi sert-il, non pas à légitimer et conforter symboliquement un ordre injuste, mais à mettre la légalité elle-même en crise ? Les fictions policières de Dashiell Hammet, par exemple, avaient pour fonction de documenter la réalité d'un rapport de forces social, d'une oppression économique et de leurs conséquences éthiques (exemplairement *Moisson rouge*) ; les flics désabusés des années 70 finissaient par se suicider à force de conflits intérieurs et extérieurs (exemplairement *The New Centurions*, Richard Fleischer, 1972). Dans de telles œuvres, la loi apparaît criminelle et criminogène, parce qu'elle contribue à garantir un ordre inique. En 1992, le Lieutenant de Ferrara incarne le rapport au mal concret, non pas d'abord comme un phénomène politique et économique, mais au titre d'une crise morale à ce point instinctive qu'elle ne se manifeste même plus comme un problème que l'on pourrait expliciter, formuler, discuter. Dans *Bad Lieutenant*, le mal ne relève pas d'une réalité locale, explicable et réductible,



il informe toutes les dimensions de l'expérience humaine et se manifeste par une déflagration de gestes, de cris et d'actes qui renvoient le tourment à sa dimension de souffrance organique. Le lieutenant reste immergé dans le mal, il s'en trouve asphyxié, ivre, intoxiqué, il ne peut que l'absorber encore plus et toujours comme s'il voulait entièrement l'inhalier. L'événement principal du film ne consiste pas à résoudre un cas criminel mais à se laisser traverser par la grâce du pardon, au titre d'une folie sublime qui équivaut à un suicide effectif. Si le référent occasionnel du LT reste bien Bo Dietl, son modèle s'avère plutôt Paul de Tarse, terrassé par la grâce sur le chemin de Damas, ou Augustin d'Hippone, hanté par les origines physiques et métaphysiques du mal terrestre.

Abel Ferrara transmet le fait-divers à Zoë Lund, qui rédigea une première version du scénario en deux semaines. S'il importait vraiment de chercher des référents biographiques, on en trouverait beaucoup chez Zoë Lund elle-même. À propos de son premier grand rôle, celui de Thana l'ange de la vengeance dans *Ms. 45* (Abel Ferrara, 1981), Zoë explique :

« Non, *Ms. 45* n'a pas pour sujet la libération des femmes, pas plus que la libération des muettes, ni la libération des travailleurs du textile (la protagoniste est repasseuse), ni votre libération ni la mienne. Notez que sa victime ultime n'est pas un violeur à proprement parler. C'est son patron, le vrai violeur. Notre vrai violeur. » Son parcours créatif avec Abel Ferrara mène donc Zoë d'une nonne violente à une nonne violée : le *Bad Lieutenant* transforme une religieuse en objet sexuel, l'adolescente Thana se transmue elle-même en sujet sexué, avec pour apogée iconographique son travestissement en sœur sanglante. Dans les deux cas, le cliché de la religieuse profanatrice ou profanée sert à accentuer la dimension sacrée, dangereuse et toxique de l'érotisme.

Le scénario de *Bad Lieutenant*, rédigé entre 1991 et 1992, explicite nombre de phénomènes et de détails qui restent en suspens ou allusifs dans la version finale. Le lien métaphorique à trois termes qu'incarne le Lieutenant entre investigation policière, expérience concrète de la souffrance concrète et quête psychique, y est systématiquement souligné, expli-

qué, commenté. On y trouve aussi plusieurs scènes absentes du film, en particulier celles qui concernent le trio formé par le Lieutenant, sa maîtresse Ariane et « la maîtresse de sa maîtresse », Bowtay. On y trouve surtout la dimension protestataire, revendicative et engagée de *Bad Lieutenant*, qui trame le film d'une strate politique à la manière des grands pamphlets mystiques de Pier Paolo Pasolini.

Bad Lieutenant fut tourné en vingt jours à Manhattan, dans le Bronx, et à Jersey City, New Jersey. Bien qu'il suive à la lettre le scénario de Zoë Lund, le film s'injecte du réel à hautes doses : les shoots de Harvey Keitel sont authentiques (Zoë en attesta lors de la sortie) et le plan final, tourné devant le Trump Plaza, montre de vrais passants s'attourant autour de la voiture du Lieutenant. La seule actrice à mal jouer son rôle est l'église : aucune église de Spanish Harlem n'ayant accepté le tournage, *Bad Lieutenant* dut émigrer à Jersey City dans une église polonaise. Comme presque tous les films d'Abel Ferrara, *Bad Lieutenant* fut mal accueilli à sa sortie et devint pourtant très vite un classique grâce à la ferveur des cinéphiles. La consécration vint en 1996, de la part de

l'auteur de *Mean Streets* (1973) dont *Bad Lieutenant* constitue la suite vingt ans plus tard : Martin Scorsese qui, dans son numéro spécial des *Cahiers du Cinéma* (n° 500, mars 1996), rédigea avec une grande générosité un éloge vibrant du film de Ferrara. « *Bad Lieutenant* d'Abel Ferrara est un film-clé. J'aurais voulu que *The Last Temptation of Christ* ressemble à ce film... Mais je n'ai pas réussi à obtenir certaines choses, sans doute parce que je traitais directement de l'image du Christ. Son rôle dans *Bad Lieutenant* représente pour Harvey Keitel ce qu'il a cherché toute sa vie. (...) La fin est magnifique, avec les garçons qui s'enfuient et le coup de feu dans la voiture. L'utilisation de la musique aussi, avec *Pledging My Love* de Johnny Ace, que j'avais utilisé dans *Mean Streets*. C'est un film exceptionnel, extraordinaire, même s'il n'est pas du goût de tout le monde. (...) Si on ose, il faut suivre le personnage, jusque dans la nuit. C'est pour moi un des plus grands films qu'on ait jamais fait sur la rédemption... Jusqu'où on est prêt à descendre pour la trouver... »

Nicole Brenez
Remerciements à Wild Side

EXTRAITS DU DOSSIER DE PRESSE AMERICAIN

PAR ZOË LUND

« De façon terrifiante, les gros titres des journaux de New York explosèrent avec la navrante et authentique histoire d'une nonne violée par des brutes locales, puis les péripéties du travail de la police pour capturer les criminels au milieu de rumeurs selon lesquelles des gangsters catholiques offraient aussi une récompense substantielle. Bien que ne reposant pas sur ce fait divers, *Bad Lieutenant* ose poser les questions qui rendent un tel crime si choquant : quelle est la relation entre la violence humaine et la passion sacrée ?

Le Lieutenant créé par Harvey Keitel est enchaîné trop étroitement aux manières brutales de la rue pour voir clairement la distinction. Il est totalement corrompu, incapable désormais de discerner l'importance de son travail et les tentations vénales qui se présentent à lui ; il dupe même ses collègues policiers au moyen de paris fallacieux. La colère ardente qui brûle au fond de sa personnalité ne s'alimente plus que de son addiction pour l'héroïne, le crack et l'alcool.

(...)

Dans la police, massivement catholique, chacun est horrifié par le crime odieux : en plus du viol, les criminels ont dérobé les saints sacrements et profané l'autel ; tous, sauf le Lieutenant. Il est bien au-delà de toute sympathie pour les victimes des crimes qui hantent le moindre de ses instants. En ce qui le concerne, la nonne représente juste la voie la plus courte entre ses dettes et 50 000 \$.

(...)

Le conflit enragé entre être humain et agir de façon inhumaine, entre vouloir le bien et finir par faire le mal, entre courtiser le péché et chercher le salut, prend une force aveuglante grâce au portrait viscéral et saisissant tracé par Harvey Keitel. Keitel n'économise rien, à mesure que le Lieutenant s'élève des profondeurs de la débauche (shoots, vols, humiliations sexuelles) jusqu'aux sommets de l'extase religieuse. À la manière d'un animal trop longtemps contenu, Keitel déchaîne soudain la furie de la chair humaine, vouée à une vie de vices. »





ABEL FERRARA - FILMOGRAPHIE

2017_ Piazza Vittorio
2017_ Alive in France
2014_ Pasolini
2014_ Welcome to New York
2011_ 4h44 Dernier jour sur terre
(4:44 - Last Day on Earth)
2009_ Napoli, Napoli, Napoli
2008_ Chelsea on the rocks
2007_ Go Go Tales
2005_ Mary
2001_ Christmas (Xmas)
1998_ New Rose Hotel
1997_ The Blackout
1996_ Nos funérailles
(The Funeral)

1995_ The Addiction
1993_ Snake Eyes
(Dangerous Game)
1993_ Body Snatchers,
l'invasion continue
(Body Snatchers)
1992_ Bad Lieutenant
1990_ The King of New York
(King of New York)
1989_ Cat Chaser
1987_ China Girl
1984_ New York, deux heures
du matin (Fear City)
1981_ L'Ange de la vengeance
(Ms. 45)
1979_ Driller Killer
(The Driller Killer)



HARVEY KEITEL - FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2019_ The Irishman
de Martin Scorsese
2018_ L'Île aux chiens
(Isle of Dogs)
de Wes Anderson
2015_ Youth
de Paolo Sorrentino
2014_ The Grand
Budapest Hotel
de Wes Anderson
2013_ Le Congrès
(The Congress)
d'Ari Folman
2012_ Moonrise Kingdom
de Wes Anderson
2002_ Dragon Rouge
(Red Dragon)
de Brett Ratner
2000_ U-571
de Jonathan Mostow
1998_ Lulu on the bridge
de Paul Auster
1997_ Copland
de James Mangold
1996_ Une Nuit en enfer
(From dusk till dawn)
de Robert Rodriguez
1995_ Smoke
de Wayne Wang
1995_ Clockers
de Spike Lee

1995_ Le Regard d'Ulysse
(Ulysses' gaze)
de Theo Angelopoulos
1994_ Pulp fiction
de Quentin Tarantino
1993_ La Leçon de Piano
(The Piano)
de Jane Campion
1993_ Snake eyes
(Dangerous Game)
d'Abel Ferrara
1992_ Reservoir Dogs
de Quentin Tarantino
1992_ Bad Lieutenant
d'Abel Ferrara
1991_ Thelma & Louise
de Ridley Scott
1988_ La Dernière tentation
du Christ (The Last
Temptation of Christ)
de Martin Scorsese
1978_ Blue Collar
de Paul Schrader
1976_ Taxi Driver
de Martin Scorsese
1974_ Alice n'est plus ici
(Alice doesn't live here anymore)
de Martin Scorsese
1973_ Mean Streets
de Martin Scorsese
1967_ Who's that
knocking at my door
de Martin Scorsese



FICHE ARTISTIQUE

LIEUTENANT
HARVEY KEITEL

ZOË
ZOË LUND

FLIC PARIEUR
VICTOR ARGO

FLIC UN
PAUL CALDERONE

FLIC DEUX
LEONARD THOMAS

LITE
ANTHONY RUGGIERO

ARIANE
ROBIN BURROWS

BOWTAY
VICTORIA BASTELL

NONNE
FRANKIE THORN

JULIO
FERNANDO VELEZ

PAULO
JOSEPH MICHAEL CRUZ

JÉSUS
PAUL HIPPI



FICHE TECHNIQUE

RÉALISATION ABEL FERRARA

PRODUCTION PRESSMAN FILMS

SCÉNARIO ZOË LUND, ABEL FERRARA

PRODUCTEURS Edward R. Pressman,
Mary Kane

CO-PRODUCTEUR Randall Sabusawa

PRODUCTEURS EXÉCUTIFS

Ronna B. Wallace,
Patrick Wachsberger

DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE

Ken Kelsch

PRISE DE SON Michael Barosky

ASSISTANT Albert Gomez

DIRECTION ARTISTIQUE Charles Lagola

DÉCOR Stephanie Carroll

ASSISTANTS DÉCORATEURS

Robert Covelman, Diane Lederman

COSTUMES David Sanaryn

RESPONSABLES DES COSTUMES

Winsome McKoy, Anita Ellis

MAQUILLAGE Joe Cuervo

MONTAGE Anthony Redman

MUSIQUE Joe Delia

SUPERVISION DU MONTAGE SON Gonzo

MONTAGE SON Clancy Troutman,

Jim Koford, Dennis Hutton,
Alan Schultz, Randy Tomlin

ASSISTANT Chuck Simmons

MIXAGE TOM RUFF, James Williams

ASSISTANTS Casey Crabtree,
Bess Steele

ASSISTANTS RÉALISATEURS

Drew Rosenberg,
Noga Isackson

CASTING NEW YORK

Meredith Jacobson

CASTING LOS ANGELES Kimba Hills

CASTING FIGURATION Laura Gillis

RESPONSABLE PELLICULE Howard
Weiner

RESPONSABLE VIDÉO Tom Zafian

CASCADES Phil Nelson

CONSULTANT POUR LE BASEBALL
Josh Blum

DIRECTION DE PRODUCTION

Diana Phillips

SUPERVISEUR DE PRODUCTION

Peter Pastorelli

COORDINATRICE DE PRODUCTION

Jennifer Roth

ASSISTANTS DE PRODUCTION

Rachel Talbot, Matt Calvin,
Erik Ferrar (Département artistique),
Roni Ben-Nevat, Mike Tracey,
Jennifer Taback, Peter Millerman,
Wendy Damon, Dave Burns (Plateau),
Lori Gottlieb, Grace Griffith, Bruce
Hofert, Daniel Posener (Los Angeles)

RÉGIE DE PRODUCTION Diana Phillips

RÉGISSEUR Dennis Hann

RÉGISSEUR DE PLATEAU Tony Kono